



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGELUS

Dimanche 26 septembre 1999

Très chers frères et soeurs!

1. Reprenant la réflexion sur l'Encyclique *Fides et ratio*, je désire aujourd'hui m'arrêter sur le rôle que joue la raison dans le cadre du chemin de foi.

La raison y est impliquée à divers titres. Elle est déjà présente dans la maturation de l'assentiment à la foi, car celui-ci, bien qu'étant fondé sur "l'autorité de Dieu révélateur" (Conc. Vatic. I, *Dei Filius*, DS 3008), se développe de façon profondément raisonnable à travers la perception des "signes" que Dieu a offerts de sa personne dans l'histoire du salut (cf. Encyclique *Fides et ratio*, n. 12).

Il ne s'agit bien sûr pas de "preuves" au sens de la science expérimentale. Les signes de Dieu se situent en effet "dans le contexte de la communication interpersonnelle" (*ibid.*, n. 13) et, selon la logique de cette dernière, ils font non seulement appel au raisonnement, mais aussi à une profonde interpellation existentielle. A cette condition, et accompagnés par le soutien intérieur de la grâce, ils deviennent des indications lumineuses, une sorte de "signalisation de l'Esprit", qui indique la présence de Dieu et pousse l'homme à s'abandonner à Lui avec une confiance totale.

2. La tâche de la raison se poursuit ensuite au-delà de ce niveau "de fondation". La foi mûre met en cause l'intelligence, en l'engageant - selon une expression de saint Anselme - à la "recherche de ce qu'il aime" (*ibid.*, n. 42). La foi devient ainsi non seulement raisonnable, mais "raisonnante". Telle est le rôle que la théologie est appelée à jouer, en rassemblant les données de la révélation et en effectuant sur celles-ci une réflexion systématique, tant pour en approfondir les diverses dimensions, que pour saisir l'harmonie entre les divers aspects de la vérité, et enfin pour répondre aux défis toujours nouveaux lancés par la culture et par l'histoire.

Entre l'intelligence et la foi s'instaure ainsi un rapport vital. On peut même dire "l'une est dans l'autre" (Ibid., n. 17): d'une part, il est nécessaire de croire, si l'on veut percevoir quelque chose du mystère qui nous transcende - "*credo ut intelligam*" -, de l'autre, il est nécessaire de comprendre - "*intelligo ut credam*" - pour que la foi soit raisonnable et toujours plus mûre.

3. Nous voulons aujourd'hui confier de façon particulière à la Très Sainte Vierge les théologiens, à qui revient la tâche si importante de la recherche et de l'enseignement, selon les exigences d'une foi adulte. Que Marie, "Siège de la sagesse", les aide à vivre leur "ministère" avec l'engagement intellectuel et spirituel qu'il requiert, avec une docilité absolue à l'Esprit Saint.

* * *

A l'issue de l'Angelus, le Saint-Père s'est adressé aux pèlerins de langue française:

Je vous salue cordialement, chers pèlerins de langue française. En découvrant l'art chrétien et l'histoire de l'Eglise, puissiez-vous aimer davantage le Seigneur et être affermis dans votre mission de baptisés! Je vous accorde de grand coeur la Bénédiction apostolique.

© Copyright 1999 - Libreria Editrice Vaticana